



LES DÉFAUTS HORRIBLES

HISTOIRES ÉBOURIFFANTES ET MORALES POUR LES PETITS ENFANTS DE 3 A 6 ANS

PAR TRIM

III

LE POLTRON



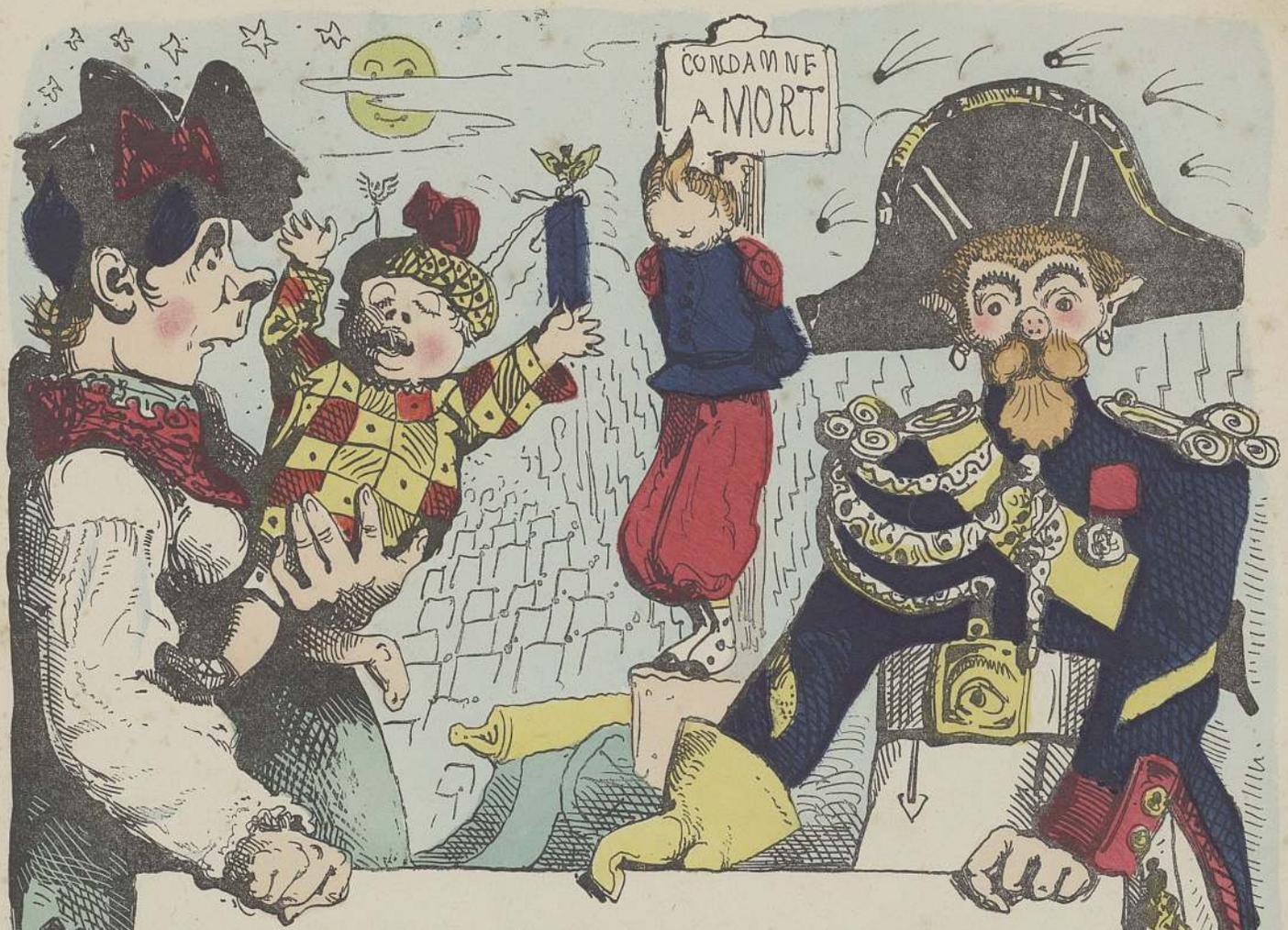


C20538

3500

SECRET HORRIBLE

PAT TALK



LES DÉFAUTS HORRIBLES

HISTOIRES ÉBOURIFFANTES ET MORALES POUR LES PETITS ENFANTS DE 3 A 6 ANS

PAR TRIM



III

LE POLTRON



FALLOT

LE POLTRON

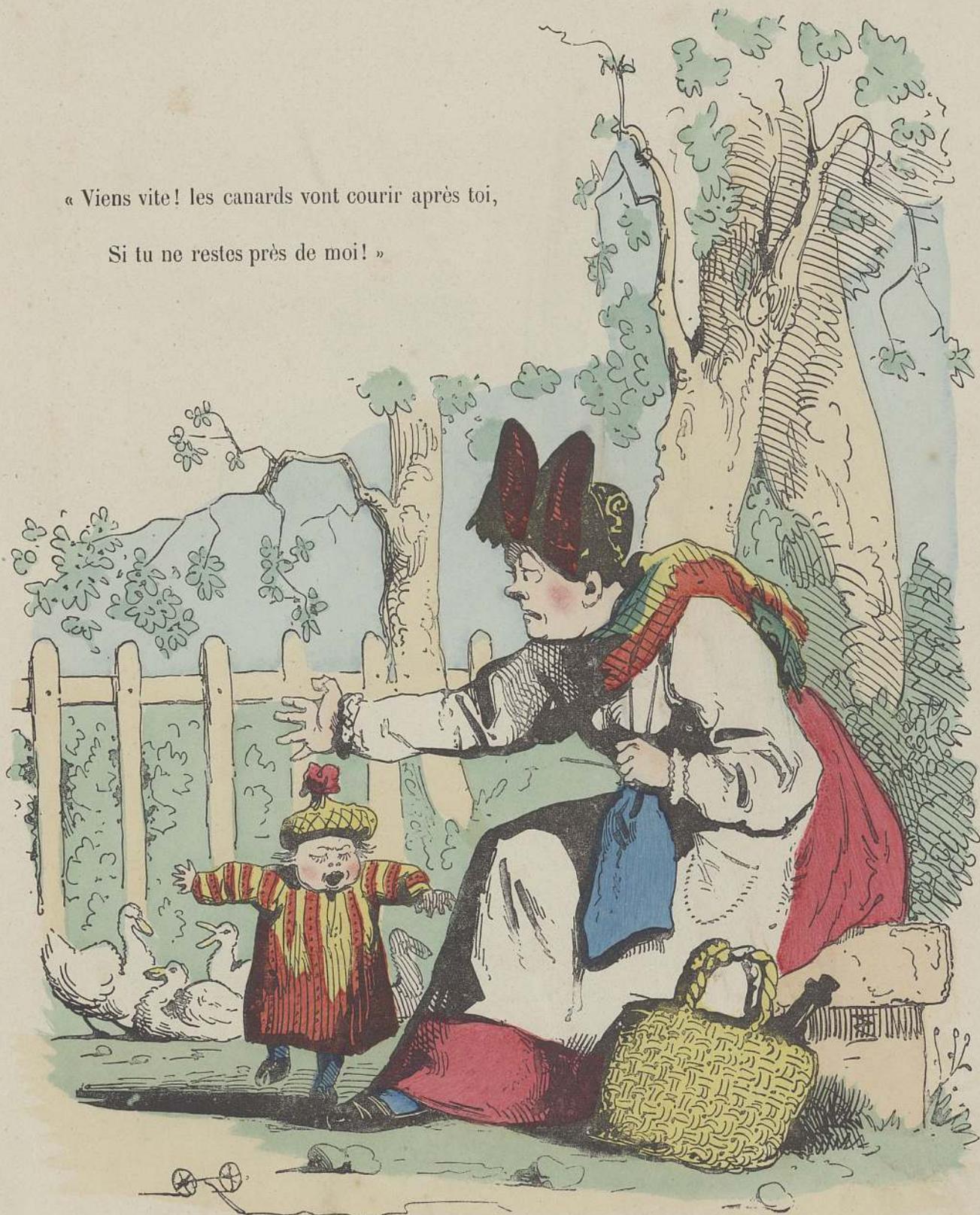


Simon était poltron : c'était son plus grand vice.
C'était la faute un peu de Babet, sa nourrice,
Qui l'avait effrayé quand il était petit.
Chaque soir, en mettant le marmot dans son lit,
Elle disait : « Allons, il faut faire un bon somme!
Ferme vite les yeux! ou bien le vilain homme,
L'homme noir va venir t'emporter dans ses bras.... »
Et Simon, tout tremblant, se cachait dans ses draps.



Dès que l'enfant bougeait ou remuait un membre :
« Le loup est à côté : ne sors pas de la chambre ! »

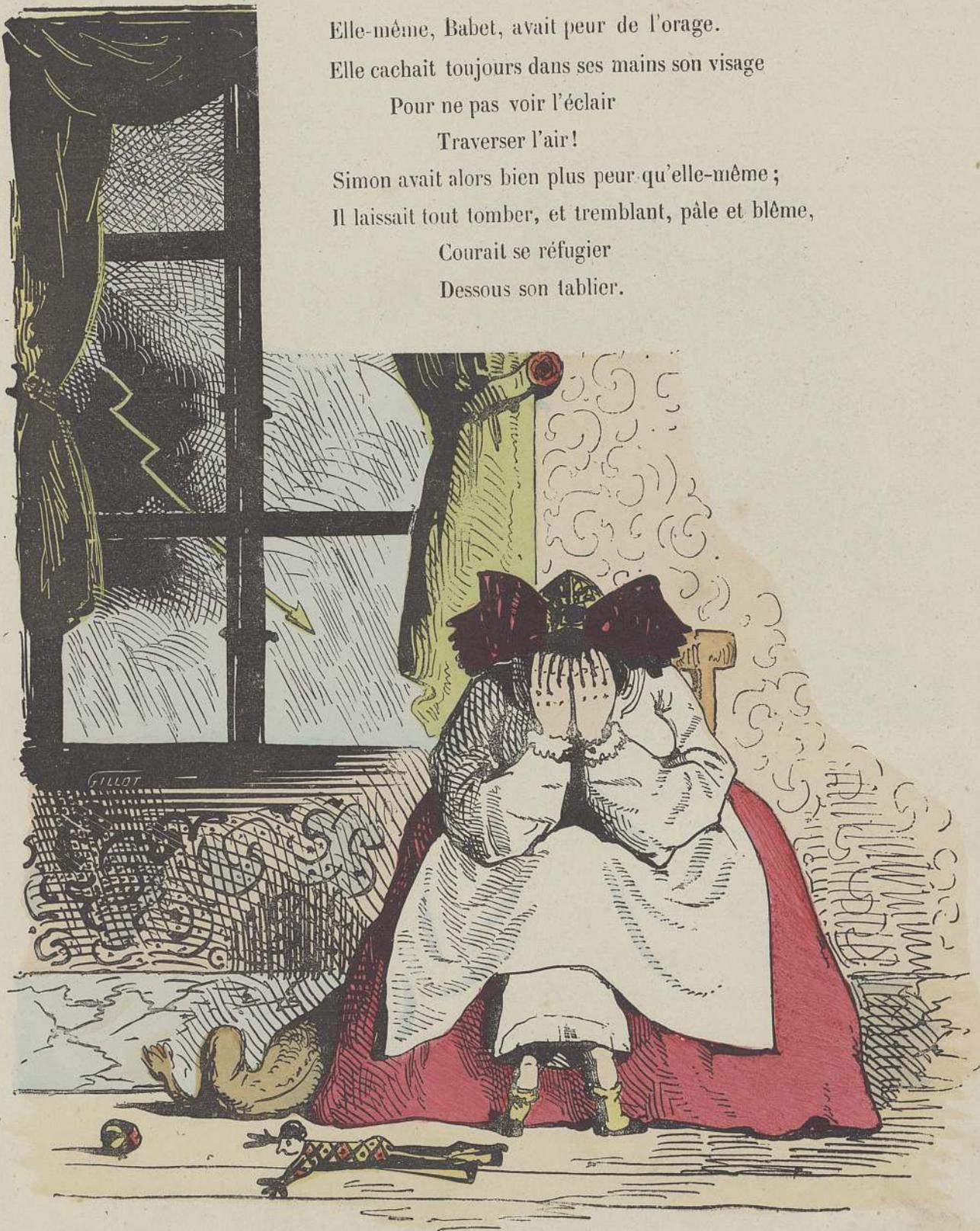
« Viens vite! les canards vont courir après toi,
Si tu ne restes près de moi! »

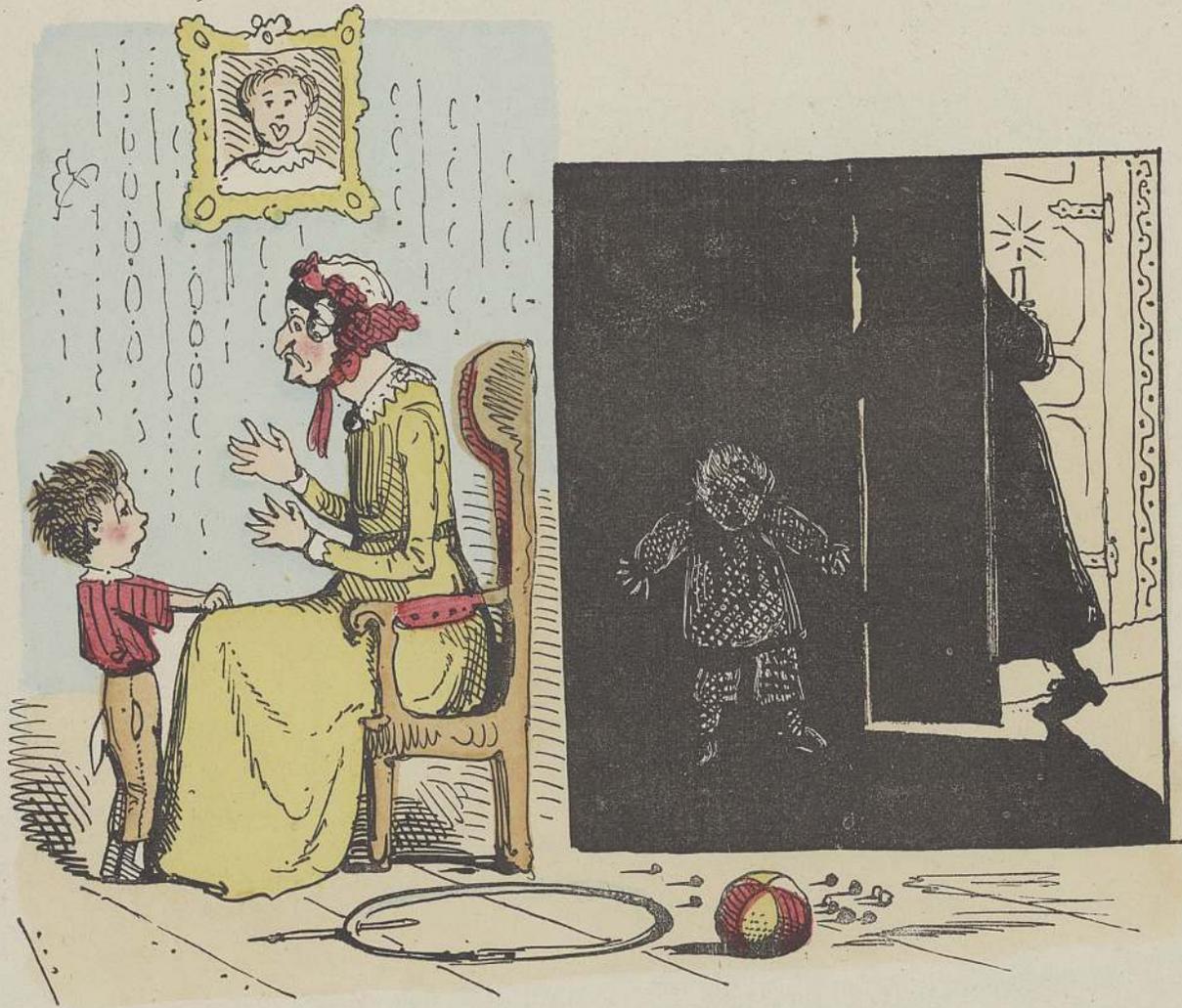




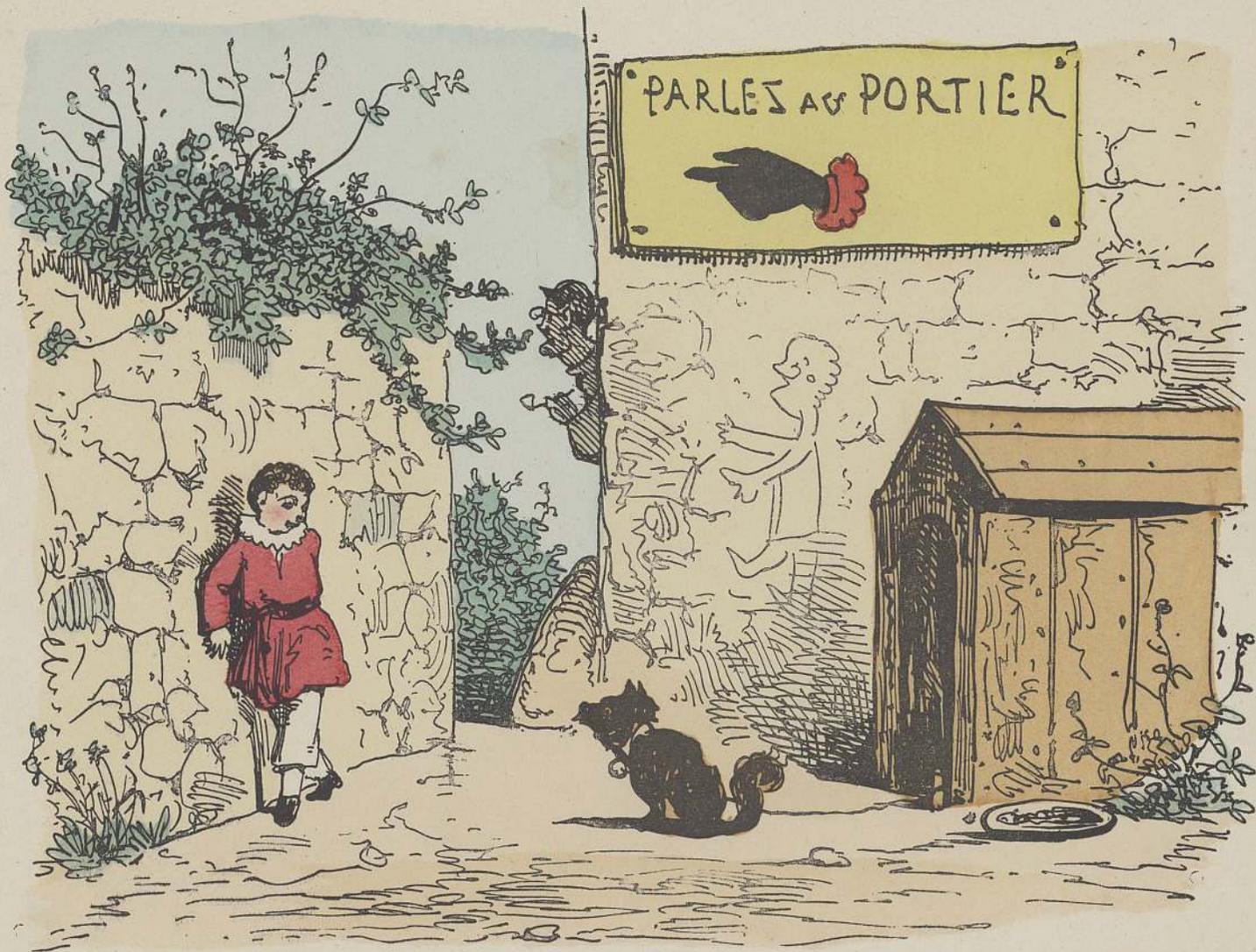
Et quand Simon n'était pas sage
Comme une image :
« Prenez-moi cet enfant, monsieur le ramoneur ! »
Et Simon se taisait, presque mort de frayeur.

Elle-même, Babet, avait peur de l'orage.
Elle cachait toujours dans ses mains son visage
Pour ne pas voir l'éclair
Traverser l'air!
Simon avait alors bien plus peur qu'elle-même ;
Il laissait tout tomber, et tremblant, pâle et blême,
Courait se réfugier
Dessous son tablier.





Sa grand'maman aussi lui contait des histoires
 Bien épouvantables, bien noires,
Mais qui ne valaient rien pour lui donner du cœur,
Qui l'amusaient beaucoup, mais lui faisaient grand'peur.
Simon devint poltron, à la fin, comme un lièvre.
 Les frayeurs lui donnaient la fièvre ;
Et si l'on emportait la lumière un instant,
Voilà Simon glacé de peur et grelottant.



Quand il fallait passer à côté de la niche
Du petit chien Médor, un amour de caniche
Qui jappait doucement pour lui dire bonjour,
Il se serrait au mur et cherchait un détour.



Quand il se promenait, il n'était pas plus sage.
Si le vent par hasard agitait le feuillage,
La feuille n'était pas si tremblante que lui ;
Aux jupes de sa mère il cherchait un appui.

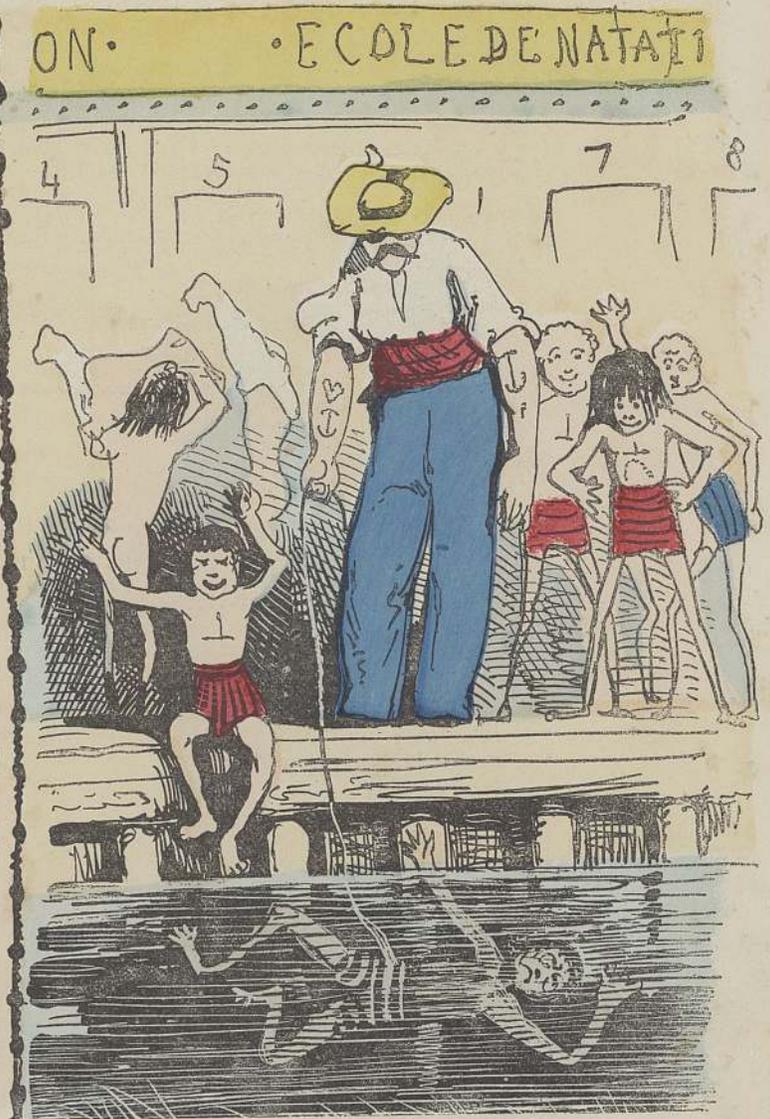
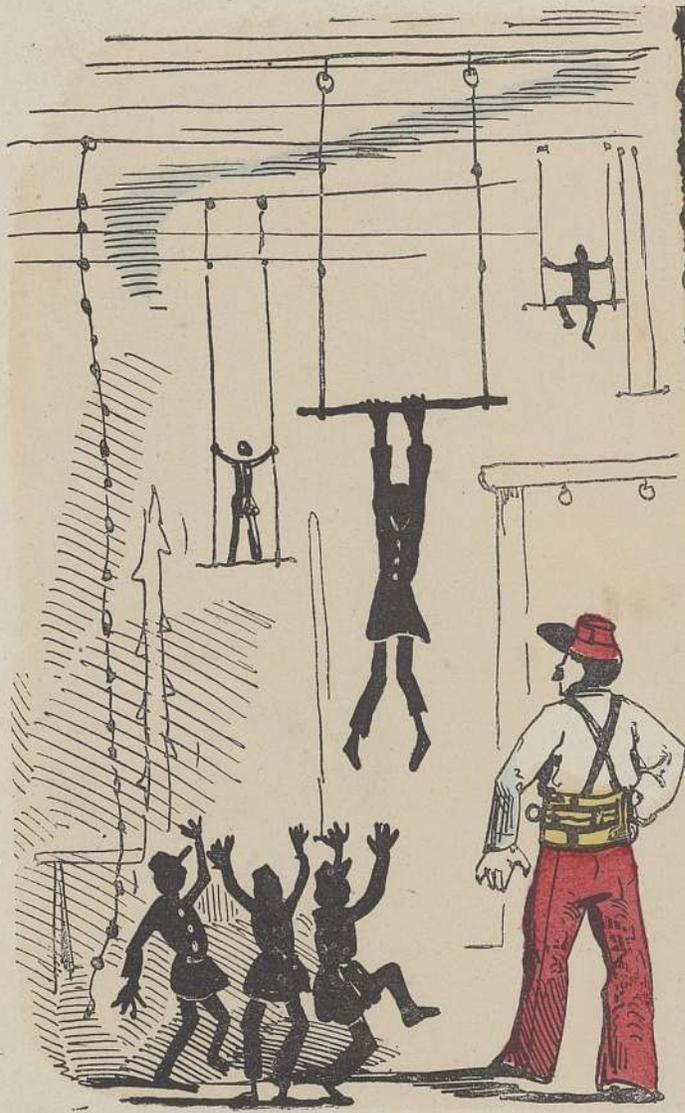


Un jour même — vit-on jamais rien de pareil? —

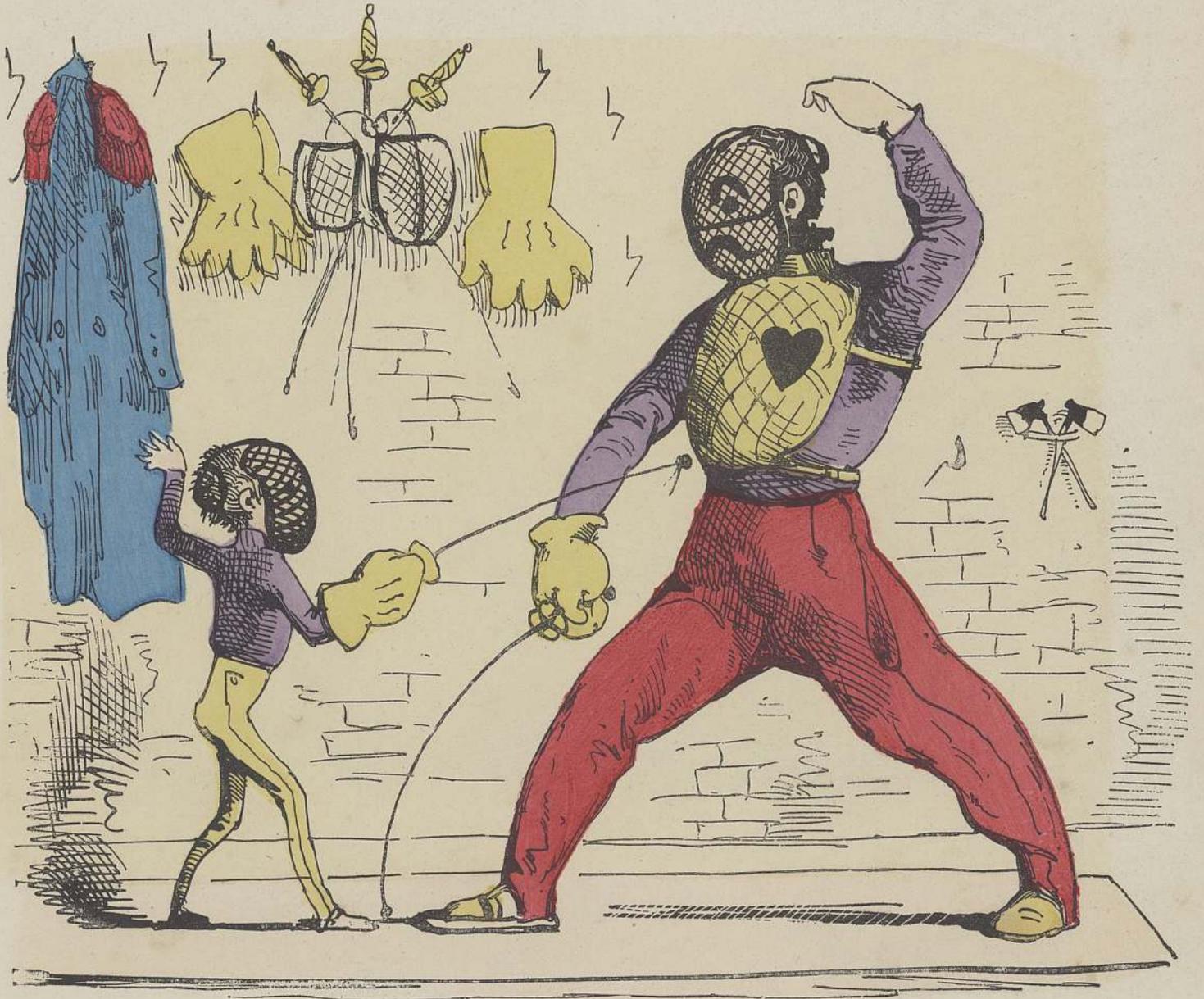
Il eut peur, le poltron! de son ombre au soleil!



Souvent il s'arrêtait, et plus glacé qu'un marbre,
Il s'écriait : « Un homme ! » et ce n'était qu'un arbre.



On pensa que l'école et que la gymnastique
Peut-être le rendraient un peu plus héroïque.
Ah oui! venez-y voir, comme il est à son aise
Au trapèze!
Comme un pendu
Tout éperdu!
Et quand, avec ses camarades,
On le conduisait aux baignades,
Il avait peur de l'eau, même avec une corde....
Il criait au baigneur : « Pitié! miséricorde!
« Avant d'entrer dans l'eau je veux savoir nager! »
Il était, vous voyez, loin de se corriger.



Il grandit : ses parents lui permirent d'apprendre

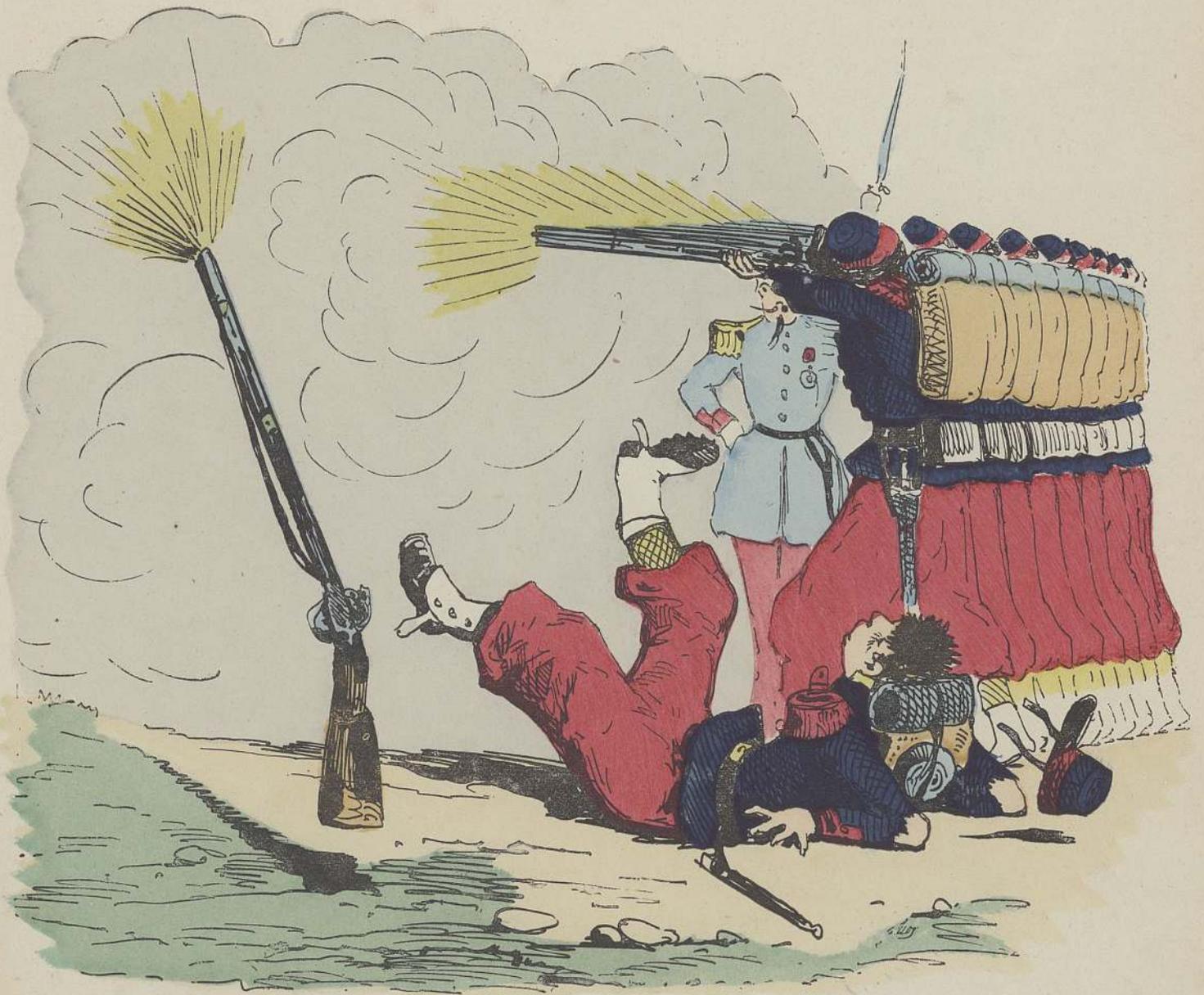
A tenir une épée afin de se défendre.

Il mit très-bien le gant, le masque et le plastron,

Mais l'épée, ah ! l'épée allait moins au poltron !



Jugez quelle figure il fit lorsque vint l'âge
De devenir soldat et d'avoir du courage,
Quand le sergent lui mit pour la première fois
Un grand fusil entre les doigts....

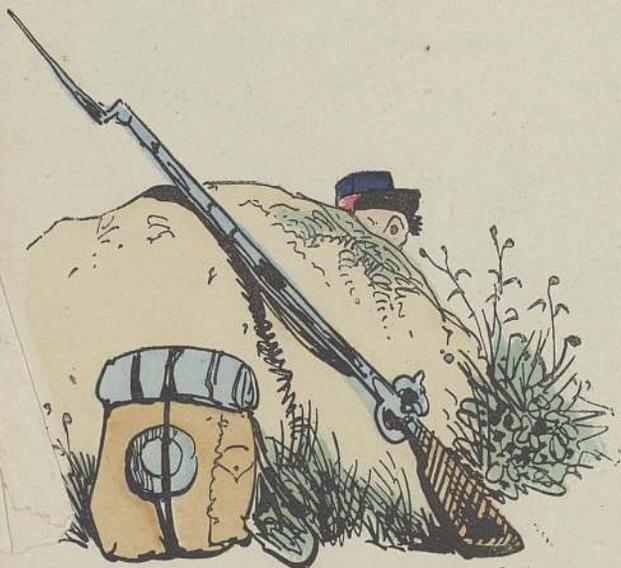
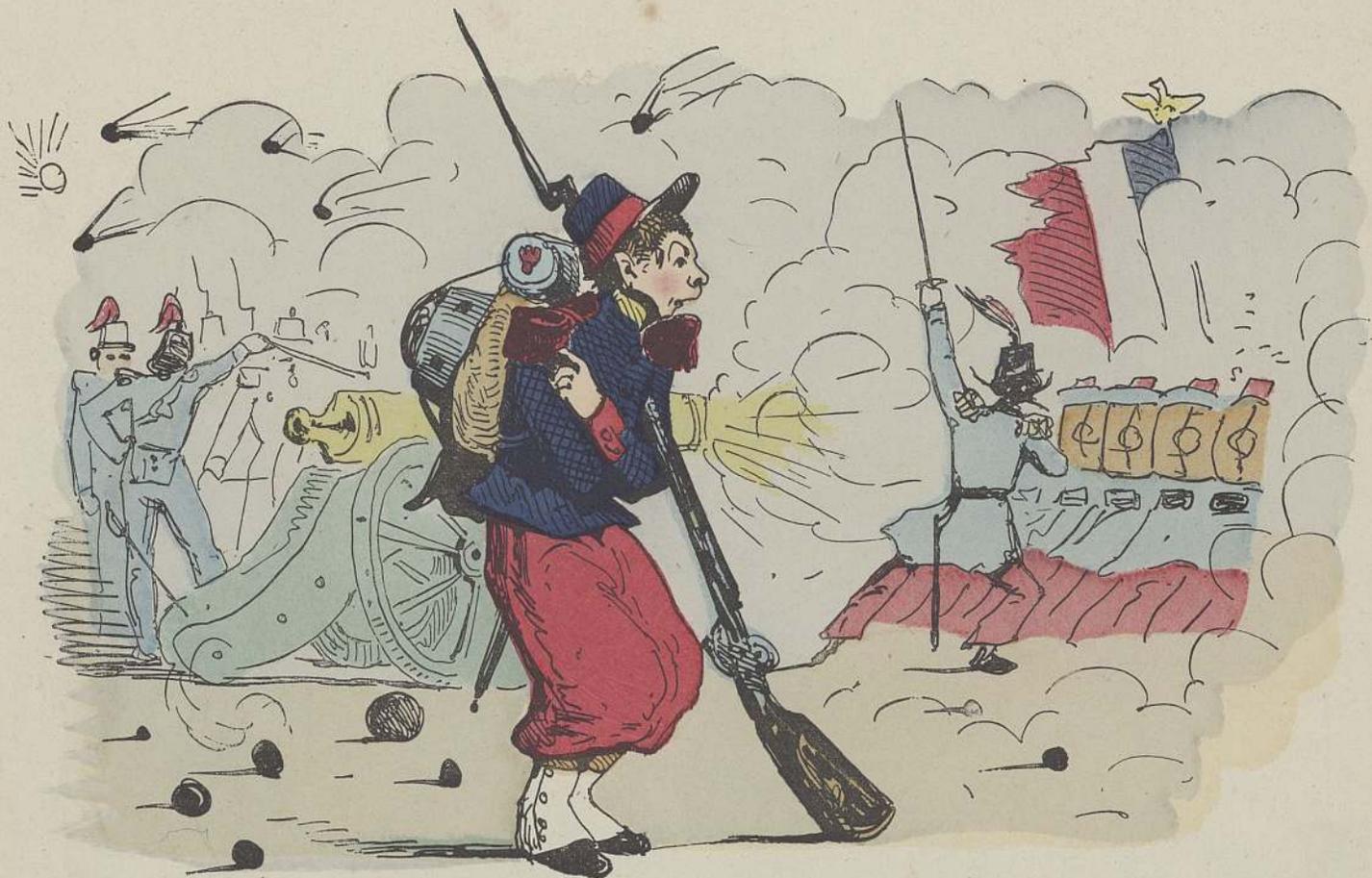


Le voilà donc entré, le poltron, au service ;

Le voilà faisant l'exercice.

Au premier coup qu'il tire, oh ! le soldat gentil !

Il tombe à la renverse en lâchant son fusil.



Quand il fallut aller en guerre,

A Simon cela n'alla guère.

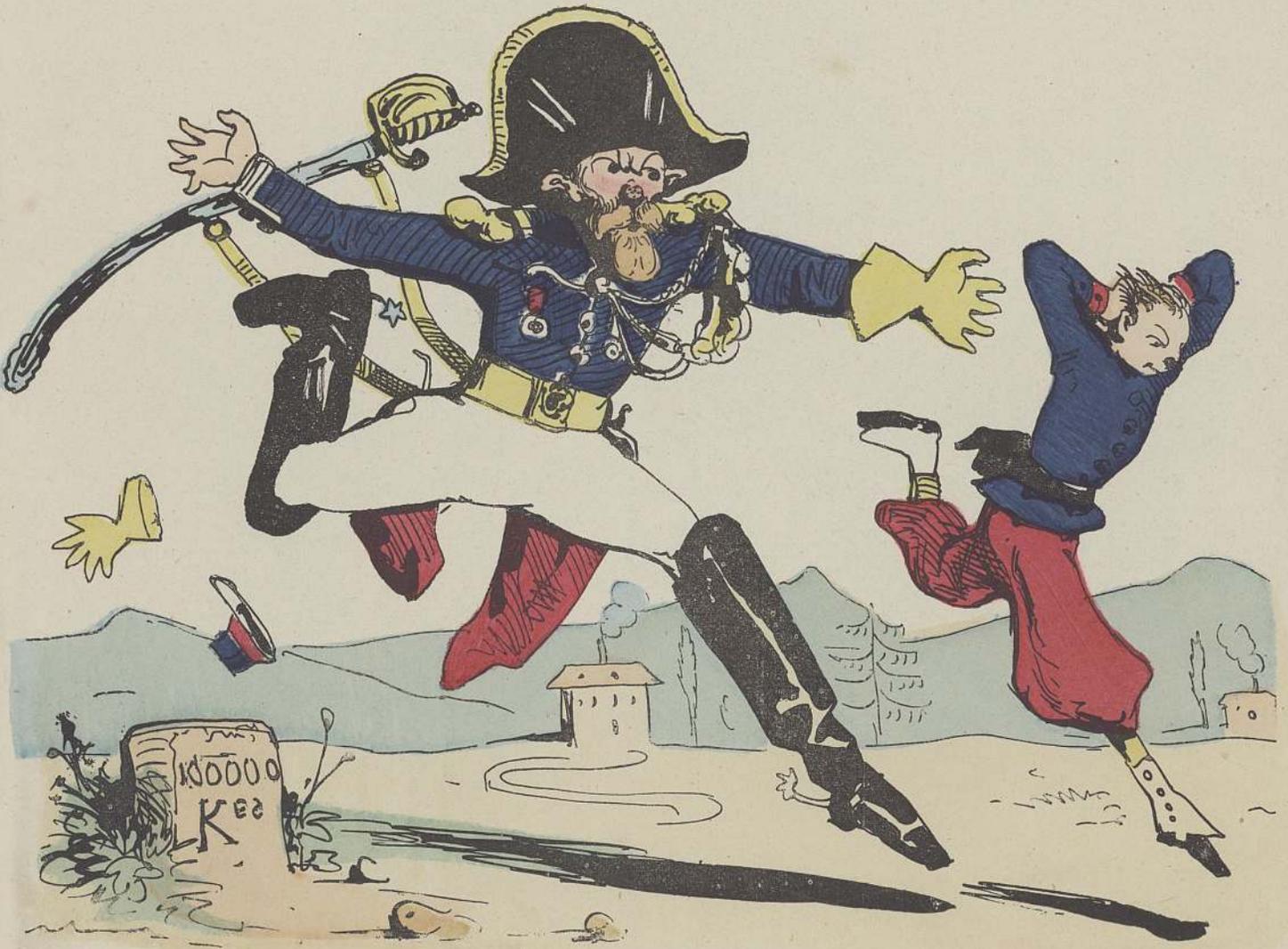
Il demeure en arrière, oh ! le gentil soldat !

Et se trouve fort mal à l'heure du combat.



On se bat : le canon tonne avec la mitraille....

Simon, tout éperdu, fuit le champ de bataille.



On court après le déserteur

Qui s'enfuit loin du champ d'honneur.



Menottes aux mains, au lieu d'armes,
Le poltron, entre deux gendarmes,
Est reconduit au régiment,
Et va passer en jugement.

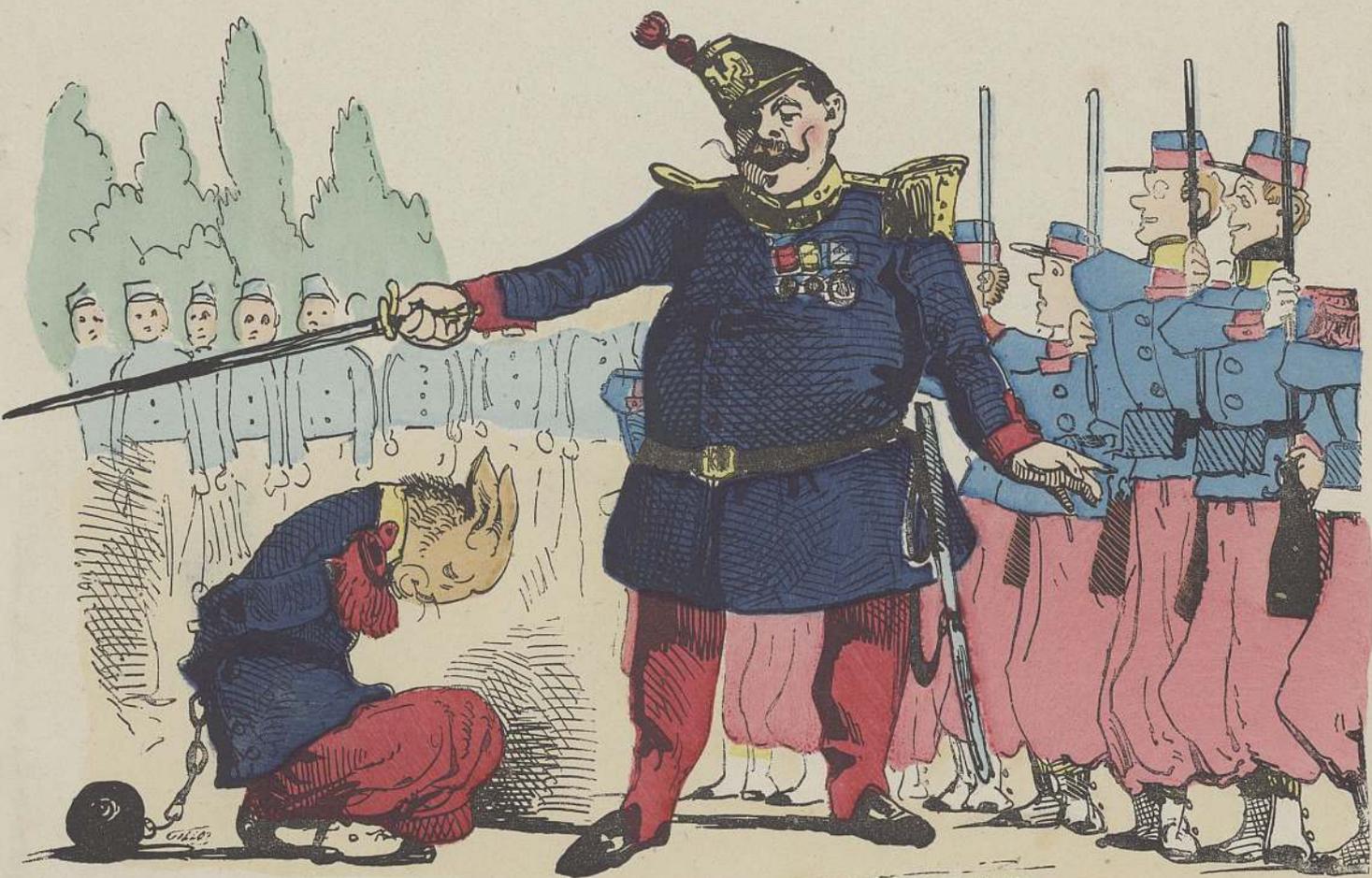


On le condamne à mort d'une voix unanime ;

Il sera fusillé : c'est le prix de son crime.

En entendant ce jugement,

L'oreille de Simon s'allonge énormément.



Quand il fallut subir sa peine,
Il n'avait plus figure humaine.
L'officier dit : « Voyez ses oreilles, sa lèvre !
« Cet homme-là n'est pas un homme, c'est un lièvre. »
Le poltron était en effet
Devenu lièvre tout à fait.

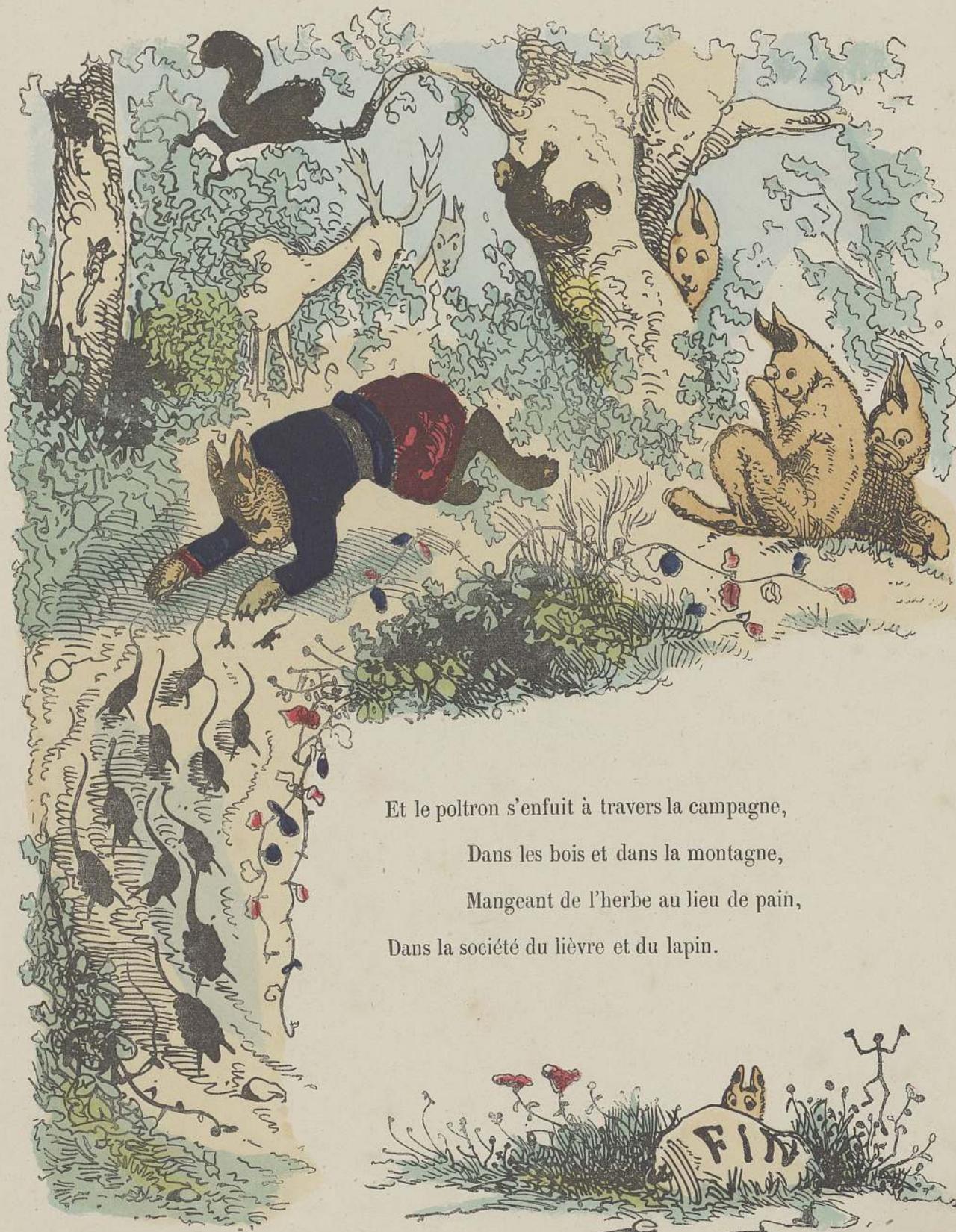


« Va-t'en ! dit l'officier ; allons, détale vite

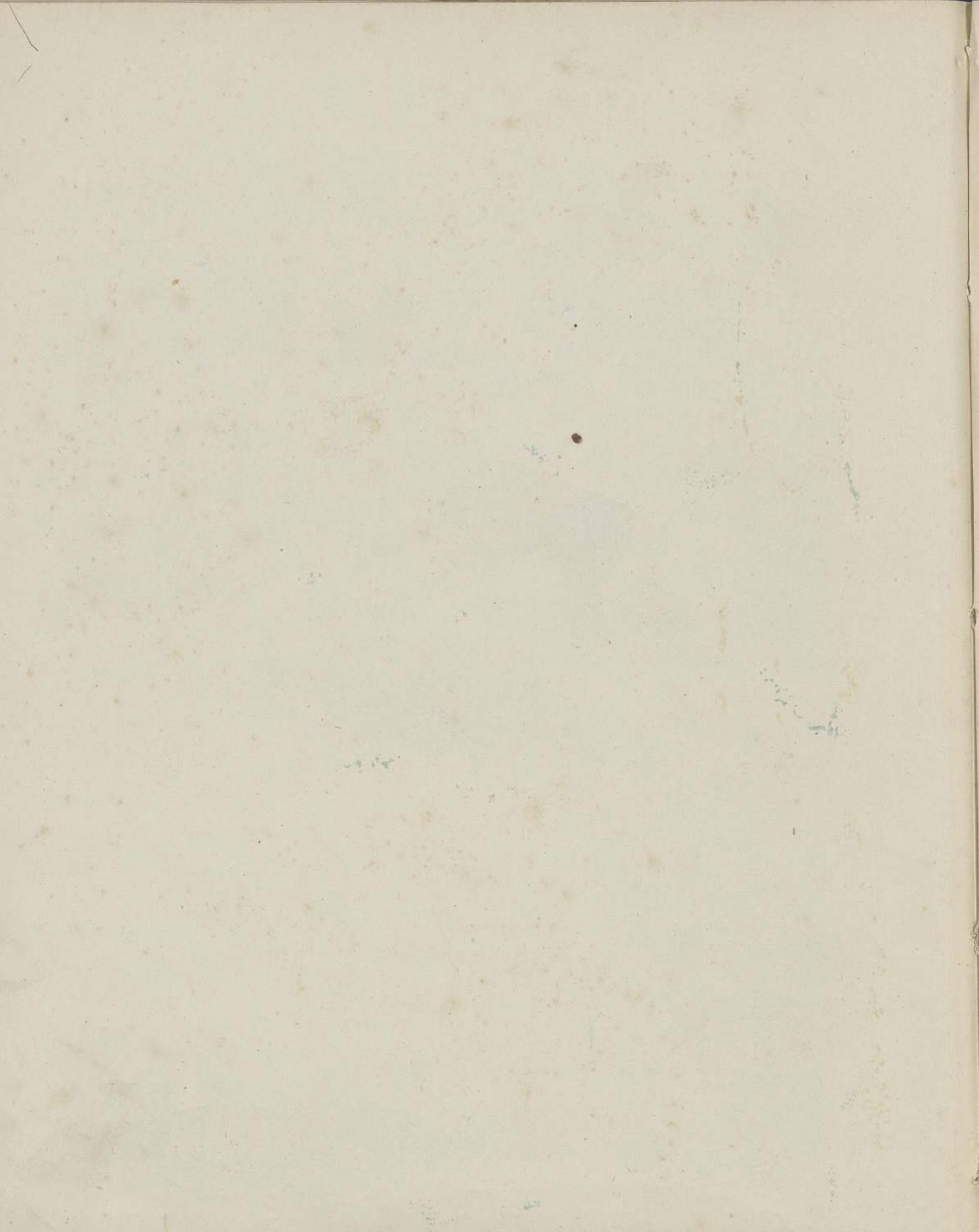
» Et tout de suite ! »

Il dit ; et, pour hâter un peu plus son départ,

Lui met sa botte quelque part.



Et le poltron s'enfuit à travers la campagne,
Dans les bois et dans la montagne,
Mangeant de l'herbe au lieu de pain,
Dans la société du lièvre et du lapin.



PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2





ALBUMS TRIM

POUR LES ENFANTS DE TROIS A SIX ANS

FORMAT PETIT IN-4°

Chacun de ces albums, colorié et cartonné, se vend 3 fr.

A B C TRIM
ALPHABET ENCHANTÉ
Illustré par Bertall

JEAN BOURREAU, LE BOURREAU DES BÊTES
Illustré par Jundt

LA JOURNÉE DE DEUX PETITS GARÇONS
Histoire du bon **TOTO** et du méchant **TOM**
Illustrée par Jundt

LA **POUPÉE**
Illustrée par Jundt

HISTOIRE COMIQUE ET TERRIBLE

DE

LOUSTIC L'ESPIÈGLE

Illustrée par BERTALL

HISTOIRE DE JEAN-JEAN GROS PATAUD

Illustrée par PELCOCQ

LES BÊTES

Cours d'Histoire naturelle et de Morale

Illustré par BERTALL

LES DÉFAUTS HORRIBLES

Illustrés par JUNDT

I. GOURMANDS ET MALPROPRES

II. MENTEURS, ENVIEUX, CURIEUX, GRIARDS ET TRÉPIGNARDS

III. LE POLTRON

POLICHINELLE

Illustré par Jundt

PLUME LE DISTRAIT

DISTRACTION DE PLUME POUR LES ENFANTS DE 5 A 50 ANS

Illustré par H. Castell

LE CALCUL AMUSANT

Illustré par Bertall

LES ŒUVRES DE LA MAIN

Illustrées par Jundt